

9^{ème} Séminaire interrégional de cancérologie digestive

Palais des congrès de Vittel

19 et 20
juin 2026

NEON
DSRC GRAND EST
Dispositif Spécifique Régional du Cancer

oncoBFC
DISPOSITIF SPÉCIFIQUE
RÉGIONAL DU CANCER
BASSE-NORMANDIE

Sous l'égide de la SNFGE

ONCOLOGIK



Séquelles fonctionnelles après traitement des cancers du rectum et de l'anus présenté par Pr Emilie DUCHALAIS DASSONNEVILLE, le 19 juin 2026

Résumé rédigé par Lucile Ethuin, interne en chirurgie digestive au CHRU de Nancy

L'espérance de vie actuelle à 5 ans des cancers du rectum de stade 1 et 2 supérieure à 75 % fait de la prise en charge des séquelles fonctionnelles digestives consécutives aux tumeurs rectales un enjeu majeur. 30 à 80 % des patients atteints d'un cancer du rectum développeront des troubles fonctionnels digestifs après traitement ainsi que 20 % de séquelles urinaires et 11 à 27 % de séquelles génitales.

Le syndrome de résection antérieure basse (LARS) doit être systématiquement recherché en raison du risque d'altération majeure de la qualité de vie des patients.

La prise en charge de ces séquelles digestives, au même titre que celle des troubles urogénitaux, repose non seulement sur la prise en charge adaptée de leurs symptômes quand ils apparaissent mais également sur leur prévention, et il est notamment important d'identifier en préopératoire leurs facteurs de risques. La préservation rectale après traitement néoadjuvant (étude GRECCAR 2) semblait une piste intéressante, mais les résultats ne montrent pas une meilleure fonction rectale en cas de tumorectomie transanale.

Il est à noter que 75 % des patients pris en charge sont améliorés par la mise en place de mesures simples.